

COMTOIS CÉLÈBRE

Etienne OEHMICHEN



Bien que né à Châlons-sur-Marne Etienne OEHMICHEN fait ses études secondaires au collège Cuvier de Montbéliard et vit à Valentigney où il mène à bien les études et inventions qui le feront connaître. Ingénieur des Arts et Manufactures en 1908, il s'intéresse au vol vertical dès 1911. Il est engagé comme sous directeur par Peugeot en 1912.

Titulaire de la chaire d'Aéronautique au Collège de France, Etienne OEHMICHEN débute son premier cours en 1914 par cette phrase "L'air ne sera pas définitivement conquis tant que nous ne saurons pas comme l'insecte, comme l'oiseau, partir de n'importe quel point de la Terre et nous poser n'importe où, réduire notre vitesse jusqu'à nous immobiliser dans l'air".

Mobilisé, il participe en 1917 à la mise au point des chars d'assaut auprès du Général ESTIENNE. Détaché en usine, il invente le stroboscope électrique.

En 1919 il ouvre un laboratoire à Valentigney grâce à des subventions Peugeot. Après bien des essais, le 15 janvier 1921 sur un engin de sa conception à 2 hélices motorisées avec un ballon assurant la portance, il réalise un premier vol libre de 7 à 8 mètres de hauteur pendant une minute et demie. Grâce à l'appui financier des Services publics, il prend les brevets nécessaires à départager plus tard les contestations.

Il construit un deuxième appareil muni de 11 hélices où le pilote est installé à l'arrière de la machine et qui est testé en 1923 en vol stationnaire et circuit. Le 4 mai 1924 sur un terrain d'Arbouans, aujourd'hui l'aérodrome, OEHMICHEN vole en avant, en arrière, de gauche à droite, monte et descend, s'immobilise et boucle le premier kilomètre en circuit fermé, l'hélicoptère est né.

Grâce aux fonds du Ministère de la Guerre il crée sa propre société et perfectionne son invention avec des machines qui volent jusqu'à 80 km/h et 400 m d'altitude. Confronté à des difficultés financières et à l'échec de la commercialisation de ses inventions OEHMICHEN abandonne ses travaux en 1937. Il a été titulaire de la chaire de mécanique au Collège de France jusqu'à la fin de sa vie.

Il s'éteint le 11 Janvier 1955 à Paris et est inhumé à Arbouans.

sources: publiques et Frédéric MULHENHEIM "Si Montbéliard m'était conté" 1974.

